



L'ENDIVE EN 2014-2015

>>> BILAN DE CAMPAGNE

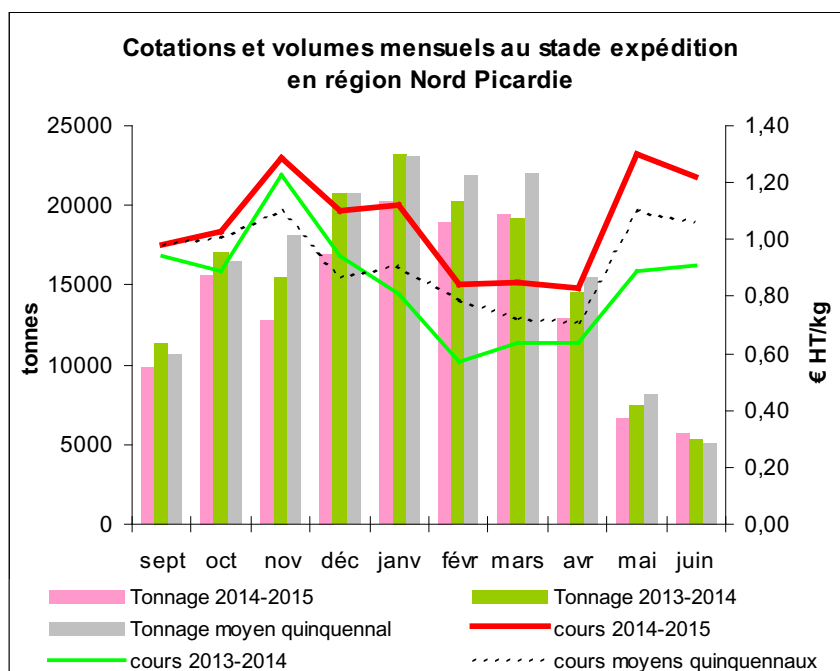
Offre limitée, campagne satisfaisante

Avec une baisse des surfaces de racines de 27 % et une production de chicons de 166 500 tonnes, soit une baisse de 9 % sur un an et de 16 % par rapport à la moyenne 2009-2013, c'est une campagne plutôt satisfaisante dans l'ensemble. L'offre limitée durant toute la campagne permet de maintenir des cours globalement supérieurs aux années précédentes. L'équilibre entre l'offre et la demande favorise un écoulement fluide de la production. Cependant, certaines périodes de cette campagne sont plus difficiles pour le commerce de l'endive, classiquement lors des vacances scolaires d'hiver quand l'offre trop abondante ne trouve pas preneur. En fin de campagne, la baisse de consommation de l'endive est accélérée par l'arrivée précoce de températures estivales.

Faits marquants

Dès le début de la campagne et pendant une majeure partie de celle-ci, l'offre est limitée. Un défaut d'ensoleillement en août stoppe le développement des variétés hâtives et ralentit celui des variétés tardives. Ainsi, le manque de maturité des nouvelles racines a un impact sur les rendements, qui s'avèrent médiocres en début de campagne, mais qui s'améliorent par la suite, sans jamais atteindre ceux des années précédentes. La production limitée en début de campagne permet un écoulement aisé sur le marché. Les cours profitent de cette situation pour se maintenir à un niveau élevé durant toute la saison. Les périodes

de vacances scolaires restent toujours très difficiles à gérer, surtout celles d'hiver et de printemps où les transactions commerciales sont faibles. À la mi-mars, la douceur des températures s'installe sur l'ensemble de la France et la campagne d'endive entre dans sa phase de ralentissement. Les premiers arrêts de production programmés atténuent le manque de dynamisme de la demande. La fin de campagne est un peu plus difficile. Les excédents de production sont absorbés par l'industrie de transformation et pour une moindre part, dégagés vers les banques alimentaires.



Les volumes sont en baisse. Il en résulte un bon maintien des cours à un niveau supérieur aux années précédentes durant toute la campagne.



FranceAgriMer



SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- D'une campagne à l'autre page 3
- Prix au stade détail page 3
- Chiffres indispensables page 4

Déroulement de la campagne

Septembre

La campagne débute en septembre avec une offre modérée. Ce déficit de production permet de conserver une moyenne de prix élevée. Le manque de soleil durant le mois d'août retarde les arrachages et oblige les endiveries qui travaillent sans racines de l'ancienne campagne, à un redémarrage plus tardif. En milieu de mois, l'offre augmente et les cours s'érodent. En fin de mois, on constate l'arrivée des premières endives de la nouvelle récolte. Néanmoins le résultat après forçage n'est pas très positif, les rendements sont faibles et une majeure partie des endives n'est pas commercialisable. Les racines de la campagne précédente ne sont plus très productives, leur forçage requiert beaucoup d'attention pour de faibles rendements. Cette situation de sous-production permet un rééquilibrage des cours.

Octobre

La production d'endive est à la peine : les rendements sont faibles. Les conditions de forçage s'avèrent délicates pour un résultat qui n'est pas toujours à la hauteur du travail fourni. Les rendements sont revus à la baisse chaque semaine et se situent entre 50 et 60 kg au bac en fin de mois. Les promotions commerciales fonctionnent bien durant le mois d'octobre, écoulant la production hebdomadaire et ne laissant que peu de place au commerce traditionnel qui demeure relativement discret.

Novembre

En novembre, l'offre est au plus bas (de mémoire d'agents du RNM). En effet, la production est inférieure de 17 % à la campagne précédente et de 29 % à la moyenne quinquennale. La nouvelle récolte de racines pose quelques problèmes au niveau de la conduite du forçage, notamment pour ce qui concerne la température des salles et le niveau des apports nutritifs. Malgré cette vigilance accrue, les résultats ne sont pas à la hauteur des espérances. Nombre d'endives ne sont pas commercialisables, car trop petites et effilées. Le manque de maturité des racines est en cause. En fin de mois, la campagne d'arrachage est presque terminée : le volume et le calibre des racines sont normaux. Pendant la première quinzaine du mois, les débuts de semaines sont calmes, les fins nettement plus dynamiques et absorbent l'ensemble de la production. Les cours atteignent des sommets le vendredi, tant l'offre est déficitaire. La seconde période est moins dynamique. La consommation marque le pas ; les prix élevés des jours précédents freinent les achats. Des engagements en fin de mois tirent le marché vers le bas. Les cours perdent près de 0,30 € en deux semaines.

Décembre

En ce début de mois de décembre, le contexte transactionnel est relativement calme. L'offre est en parfaite adéquation avec la demande. Le commerce s'active en fin de semaine avec l'ouverture des commerces le week-end. Les cours se stabilisent après une forte érosion. À l'approche des fêtes de fin d'année, l'endive n'est plus la priorité des consommateurs. La réduction de l'offre pendant les semaines festives permet cependant de conserver du dynamisme et des cours soutenus.

Janvier

Ce début d'année, l'offre et la demande sont en parfaite concordance. Une offre en légère augmentation, mais qui reste toujours en deçà de la moyenne quinquennale de 8%, satisfait un commerce dynamique, avec des cours stables. En milieu de mois, les endives belges ou hollandaises voient leur prix nettement fléchir et viennent concurrencer la production nationale. Le contexte commercial est plus tendu. Néanmoins, le marché demeure stable. Une faible érosion des cours est tout de même enregistrée. En fin de mois, les pays du Benelux mettent la pression en faisant des offres à des prix très bas. Le marché se scinde en deux parties bien distinctes : les contrats avec les centrales d'achats qui écoulent une part importante de la production et le marché libre qui reste discret. La hausse de l'offre française comme celle des pays voisins vient saturer un marché à bout de souffle.

Février

Le commerce de l'endive à l'approche des vacances scolaires est bien morose. Les rendements sont toujours inférieurs aux années précédentes. Les producteurs limitent leurs mises en bacs pour s'adapter à la diminution saisonnière de la demande. Les banques alimentaires et l'industrie de transformation participent également à l'allègement de l'offre. La resserre est omniprésente. Les cours s'érodent chaque jour face à une demande timorée et à une forte concurrence belge et néerlandaise sur le marché des grossistes. La deuxième quinzaine de février peut être classée parmi les pires périodes de la campagne d'endive 2014-2015. Les tout derniers jours du mois, une embellie de marché permet d'absorber la totalité de la production et aux cours de se redresser.

Mars

L'offre et la demande sont en parfaite adéquation durant la première semaine de mars. De nombreux engagements répartis sur la semaine permettent un écoulement régulier de la production et une légère augmentation des cours. L'arrivée de températures printanières sur la France oriente le consommateur vers les

produits comme la fraise, la tomate ou la salade verte. Cet effet se fait sentir sur le marché de l'endive qui devient un combat quotidien des producteurs pour essayer de placer leur marchandise. La dernière semaine est catastrophique au niveau du commerce. La resserre est omniprésente et les cours sont revus à la baisse. Les opérations de retrait se multiplient. En fin de mois, certaines endiveries arrêtent leur production.

Avril

Le week-end pascal stimule les ventes. Les stocks de chicons disparaissent et les cours bondissent de 20 centimes en deux jours. La suite de la période est beaucoup plus morne. Le beau temps s'installe sur une majeure partie de la France. Les consommateurs délaissent l'endive. Malgré une réduction de la production, normale en cette saison, l'équilibre entre offre et demande n'est pas atteint. Les cours s'érodent chaque semaine, voire chaque jour. Mi-avril, les premiers semis sous bâche sont réalisés dans des conditions optimales. Le travail aux champs est de qualité, mais le manque d'eau pénalise les exploitations non munies de système d'irrigation. Les arrêts de production sont nombreux fin avril.

Mai

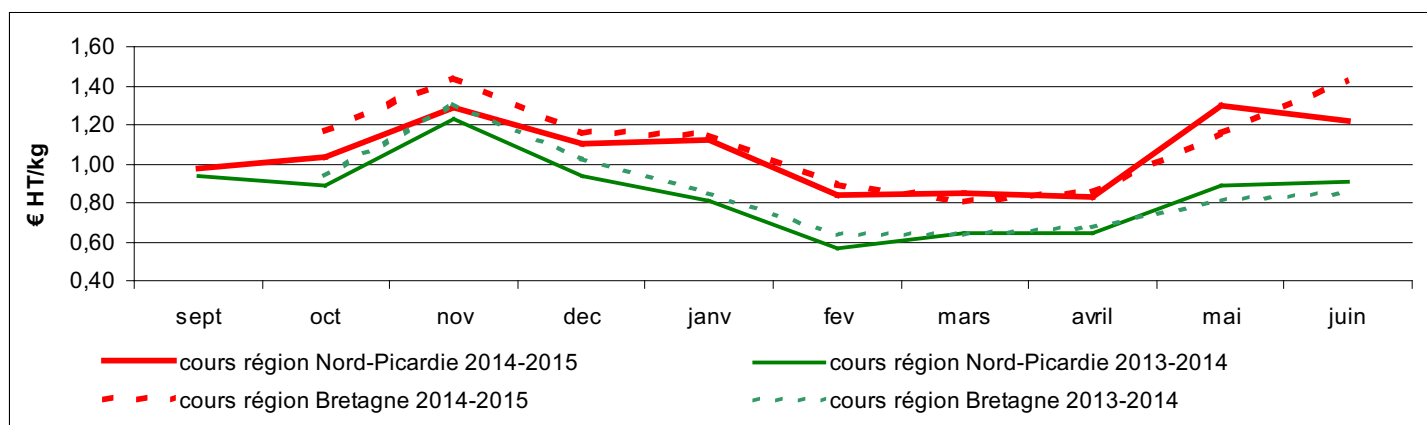
L'offre est limitée en mai avec les semaines de quatre jours ouvrés. Le commerce reste dynamique, grâce à une météo capricieuse et des légumes de substitution en retard sur le marché. Les cours flambent la première semaine. Les suivantes sont un peu plus compliquées. L'offre reste stable, mais les échanges plus discrets. Régulation des entrées en forçage mais aussi opérations de retrait, de dégageage vers la conserverie, voire de destruction, tout est mis en œuvre pour terminer les semaines sans stocks. En fin de mois, les cours se stabilisent. Le commerce s'oriente vers des présentations plus spécifiques telles que le sachet de 500 g et celui de « quatre endives ». De nouvelles unités de productions cessent leur activité.

Juin

Les commandes passent en mode « été ». Elles sont moins importantes et se répartissent sur la semaine. La gestion de la production est facilitée. Vendredi 5 juin, des orages violents sur un axe Péronne - Cambrai font de gros dégâts dans les parcelles où les endives tout juste levées sont emportées par l'érosion des sols ou détruites par la grêle. Les semaines suivantes, le commerce n'est plus intéressé par l'endive. Les volumes commercialisés sont faibles et ne parviennent pas à absorber la modeste production. Les opérations d'allègement de l'offre (industrie, retrait, etc.) permettent de stabiliser les cours.

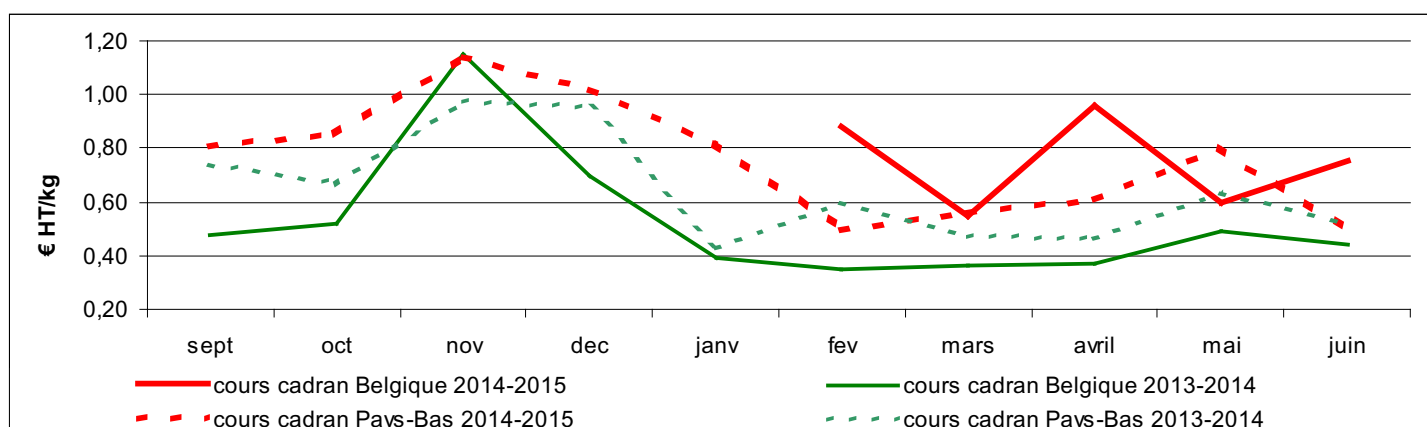
D'une campagne à l'autre

Comparaison des prix à l'expédition dans les deux principaux bassins de production français vrac 5 kg cat I



Les deux bassins Nord-Picardie et Bretagne suivent la même tendance et se maintiennent à un niveau supérieur à celui de 2013-2014.

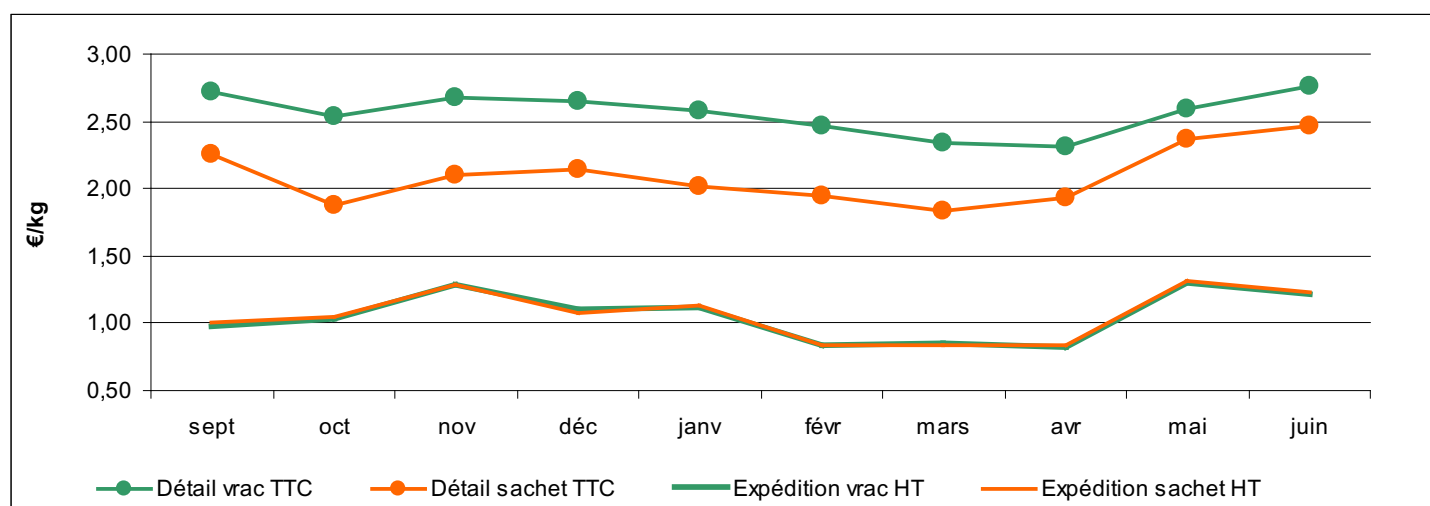
Cotations aux cadrans de Belgique et des Pays-Bas cat. A1 (Belgique) cal. 14-21 cm (Pays-Bas) colis 5 kg vrac



Les cours au cadran des Pays-Bas et de la Belgique sont également plus soutenus pendant cette campagne.

Prix au stade détail

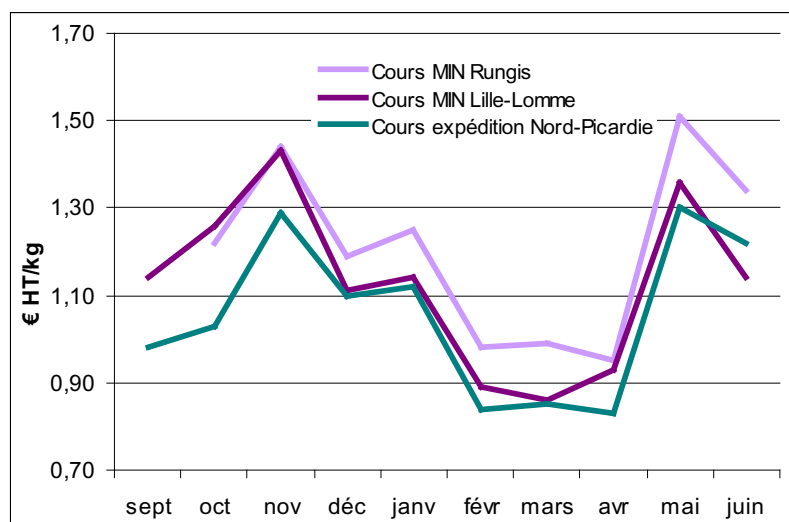
Comparaison des cours au stade expédition en Nord-Picardie et des prix au stade détail (origine France)



La différenciation du prix vrac - sachet 1kg se constate surtout au niveau du détail.

Chiffres indispensables

Comparaison des cours expédition Nord-Picardie et des cours au stade gros sur les MIN de Rungis et de Lille-Lomme endive du Nord - cat I en colis de 5 kg



Production nationale en tonnes (source : Agreste)

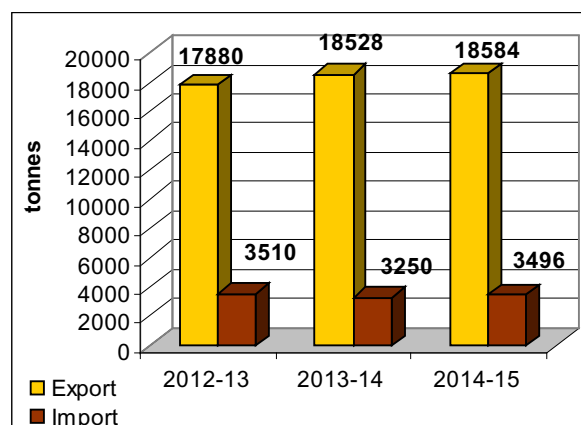
	2012-2013	2013-2014	2014-2015
septembre	10 220	9 806	10 282
octobre	16 480	19 303	16 907
novembre	25 320	17 684	15 035
décembre	20 460	22 871	20 317
janvier	26 690	25 867	25 606
février	24 160	22 124	20 983
mars	22 150	20 876	21 570
avril	19 070	16 165	14 542
mai	9 590	8 687	7 316
juin	5 480	5 752	5 555
Total	179 620	169 135	158 113

La forte baisse de production est liée essentiellement à la baisse des rendements au stade du forçage.

Echanges par provenances et destinations

Source Douanes, campagne du 1^{er} juin au 31 mai

	Exportation			Importation		
	2012-13	2013-14	2014-15	2012-13	2013-14	2014-15
Allemagne	6 223	5 878	6 737	267	159	252
Belgique	3 203	3 881	4 078	2 574	2 475	2 718
Espagne	1 395	1 798	1 020		20	22
Italie	6 429	6 347	6 050		21	7
Pays-Bas				573	552	480
Autre	372	624	699	96	23	17
Total	17 880	18 528	18 584	3 510	3 250	3 496



Les exportations restent au même niveau que celles de la campagne 2013-2014. Les principaux importateurs demeurent l'Allemagne et l'Italie, bien que cette dernière destination soit en baisse de 5 %.

Les importations sont en hausse de 8 % mais ne représentent que 3 500 tonnes, soit l'équivalent d'une semaine de production nationale.

Les volumes échangés sont relativement stables. La balance commerciale est toujours largement excédentaire.



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

Direction Marchés, études et prospective
12 rue Henri Rol-Tanguy
TSA 20002
93555 Montreuil-sous-Bois cedex
Tél. : 01 73 30 24 88 / Fax : 01 73 30 20 89



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
DE L'AGROALIMENTAIRE
ET DE LA FORÊT

Pour en savoir plus sur l'endive :

Directeur de la publication : **Eric Allain**

Composition : **RNM Agen (Nathalie Duranton-Eveillard)**

Date de parution : août 2015

Rédacteur : **Martial Guillemant**

Centre de Lille : 03.62.28.40.43

Centre de St Pol de Léon : 02.98.69.18.93

Centre de Rungis : 01.41.73.48.03

notre site : <https://www.rnm.franceagrimer.fr>

Reproduction autorisée sous réserve de citer la source.

Prestation réalisée sous système de management de la qualité ISO9001.

ISSN 2267-8034